

## Fin de vie : l'éthique vue par le Grand Orient de France

La conférence donnée ce samedi après-midi par Pierre Lambicchi, grand maître du Grand Orient de France, a attiré beaucoup de monde à la salle des fêtes de la Maison des arts et loisirs.

« L'éthique de la dépendance et de la fin de vie » était le thème de cette réunion. Une question de société qui défraie souvent la chronique, invitant à la réflexion et au débat. Concernant l'euthanasie, c'est la loi Léonetti qui fait référence. Pour le conférencier, la priorité est de légiférer sur la dépendance et la fin de vie, un champ libre de toute prescription juridique.

« Nous sommes tout à fait dans notre rôle habituel de passeurs d'utopies lorsque nous plaçons au rang de nos priorités l'éthique de la dépendance. Sans oublier le traitement des questions intimement liées au respect de la personne dans un contexte de vieillissement de la population. »

Selon l'orateur, il n'y a, en matière de prise

en compte des besoins émergents de cette période de vie qui peut aller de quelques jours à dix ans avant le décès, que peu de perspectives hors d'un rapprochement et d'une collaboration entre la personne, la famille et la société. Cela apparaît dans la conclusion d'une réflexion de François Ewald, président du Conseil scientifique et d'évaluation de la Fondation pour l'innovation politique : « Peut-être est-il temps que nos sociétés se préparent à traiter collectivement de ces questions [de l'éthique de fin de vie] susceptibles de transformer profondément le rapport de chacun à lui-même et aux autres. »

L'énoncé de quelques constats argumentés interpelle la salle : « L'être dépendant n'est plus un être humain ; la personne dépendante se voit devenir un bébé ; il n'y a pas d'égalité en fin de vie. »

En écho, l'intervenant explore quelques pistes : « Créer les conditions qui fassent que cette

période puisse rester humaine ; trouver celles du droit à l'autodétermination de la personne ; rectifier les dérives qui mènent à la marchandisation des situations de dépendance... »

L'assistance a bien entendu. Néanmoins, le débat qui prolonge la conférence s'effiloche sur des considérations économiques et sur les dispositions décrites comme peu enthousiastes de la part des pouvoirs publics. Des dimensions naturellement importantes mais qui supposent résolue la problématique préalable, celle qui en appelle à une très large mobilisation des consciences.